

Emprise agricole dans le milieu aride tunisien : viabilité et conséquences environnementales, cas de l'oasis littorale de Mareth

HANAFI Ali

Adresse actuelle : U.R. Biogéographie - Climatologie Appliquée - Dynamique Érosive ;
Faculté des Lettres, des Arts et des Humanités de la Mannouba ; Mannouba 2010, Tunisie ;
Tél : +216 71 600 700 ; +216 21 22 33 31, e-mail : ali_hanafi@yahoo.fr

Mots clés : Emprise agricole - image satellitale - dynamique - dégradation - viabilité - milieu aride - Tunisie

Le milieu aride tunisien est un milieu steppique qui se caractérise par la fragilité des équilibres de ces écosystèmes ainsi que par la faible disponibilité de ses ressources naturelles en eau et en sol (Floret et Pontanier, 1982 ; Le Houérou, 1995 ; Hanafi, 2006). Malgré cette fragilité, l'Homme a, depuis l'antiquité, su développer des systèmes de production agropastoraux adaptés à ces contraintes et a pu maintenir ces équilibres (avec une arboriculture derrière les aménagements hydrauliques en pente, une céréaliculture en sec en plaine et un élevage extensif de troupeaux mobiles d'ovins et de caprins). Cependant, et depuis une vingtaine d'années, cette région a connu une transformation de ces systèmes de production devenus principalement agricoles et par une extension rapide des terres agricoles ne tenant pas toujours compte de la fragilité des écosystèmes de ce milieu et de la rareté de ses ressources naturelles.

La cartographie dynamique de cette emprise agricole à partir de deux images satellitales (Landsat/TM de 1986 et SPOT/PXI de 1998) complétée par des données de terrain (enquête sur l'occupation de sol réalisée en 2004) dans l'oasis littorale de Mareth a montré une dégradation des steppes d'environ 2000ha, soit un taux de recul d'environ -34,4% et une extension des terres agricoles d'environ 2700ha, soit un taux d'évolution de +61,3% entre ces deux dates. Cette extension autour de l'ancienne oasis s'est principalement accompagnée par une intensification des systèmes de culture notamment avec la prolifération dans le paysage des cultures irriguées (culture maraîchère, arboriculture diversifiée...).

Malgré les importants investissements dans cette activité de ses conséquences sur le paysage (transformation d'un paysage steppique où l'élevage est une activité principale à un paysage agricole), cette emprise agricole a montré ses limites notamment durant les années de sécheresse prolongées puisque ces nouvelles terres agricoles présentent d'importants problèmes hydriques et édaphiques (manque d'eau superficielle et salinité des eaux profondes, faible fertilité des sols...). Ceci a influé directement sur les productions agricoles qui sont non seulement faibles et très peu régulières mais qui présentent aussi plusieurs problèmes quant à leur écoulement sur les marchés national et international avec l'ouverture et la concurrence qu'ils présentent.